

*L'association des pays d'outre-mer à la communauté économique européenne*, par P. B. COUSTÉ. Un vol., 7 po. x 10, broché, 286 pages — LIBRAIRIES TECHNIQUES, 27, Place Dauphine, Paris, 1959

Jean Mehling

Volume 35, Number 4, January–March 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001510ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001510ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mehling, J. (1960). Review of [*L'association des pays d'outre-mer à la communauté économique européenne*, par P. B. COUSTÉ. Un vol., 7 po. x 10, broché, 286 pages — LIBRAIRIES TECHNIQUES, 27, Place Dauphine, Paris, 1959]. *L'Actualité économique*, 35(4), 715–717. <https://doi.org/10.7202/1001510ar>

Chruden et Sherman et autres. Ces auteurs, dans l'ensemble, commencent par situer l'administration du personnel dans son cadre historique, puis analysent le degré de délégation de l'autorité en matière de personnel; jusqu'à quel point et dans quelle phase de l'administration du personnel peut-on parler de centralisation et de décentralisation; sur quelles disciplines peut-on s'appuyer pour étudier tel aspect particulier de l'administration du personnel, etc. Puis les différentes politiques, procédures et techniques sont analysées en détail avec quelques considérations sur la recherche dans le domaine. On pourrait difficilement retrouver dans ce manuel de Taylor un schéma d'étude qui puisse servir d'initiation sérieuse aux problèmes d'administration du personnel. Même les contremaitres et les cadres à qui le livre s'adresse auront quelque difficulté à s'y retrouver. Au surplus, aucune référence, aucune bibliographie suggérée.

Ce livre, en insistant sur le fait qu'administrer le personnel fait partie intégrante de la tâche de tous les cadres de l'entreprise et que cette fonction peut et doit être évaluée et justifiée, devrait être utile aux membres de la hiérarchie de l'entreprise responsable du personnel. L'auteur aura peut-être voulu ainsi s'éviter le reproche de Peter Drucker dans son ouvrage célèbre<sup>1</sup>:

«L'administration du personnel voit dans la direction du travailleur et l'organisation du travail une fonction spécialisée plutôt que faisant partie des fonctions du directeur. C'est l'exemple classique d'un service fonctionnel (*Staff Department*) et de la confusion provoquée par la notion de service fonctionnel. Dans tous les services du personnel, on ne parle que de la nécessité d'éduquer ceux qui dirigent les éléments d'exécution. Le meilleur ouvrage écrit sur l'administration du personnel (Pigors et Myers) commence par dire que les deux fonctions primordiales du directeur du personnel sont de conseiller ceux qui dirigent les éléments d'exécution et de diagnostiquer la stabilité ou l'esprit de l'organisation en tant qu'équipe. Mais il consacre 301 de ses 321 pages aux programmes que le département du personnel lui-même organise et dirige.»

Taylor échappe donc au reproche de Drucker par l'orientation de son exposé; il se propose de contribuer à l'éducation des cadres de ligne en matière de personnel, à les faire se rendre compte de leurs responsabilités et du genre de relations constructives qu'ils doivent entretenir avec les services fonctionnels d'administration du personnel. Et l'auteur puise dans une expérience de plus de trente années de conduite des hommes dans une entreprise industrielle; ce qui devrait lui donner bonne presse auprès des praticiens.

Jacques Lucier

**L'association des pays d'outre-mer à la communauté économique européenne**, par P. B. COUSTÉ. Un vol., 7 po. × 10, broché, 286 pages. — LIBRAIRIES TECHNIQUES, 27, Place Dauphine, Paris, 1959.

L'abondance attire l'abondance! Plus on publie d'ouvrages sur les problèmes du sous-développement, plus il en doit paraître. Il demeure entendu que cette prolifération n'a de sens que dans la mesure où elle fait progresser la connaissance.

1. Peter Drucker, *La pratique de la direction des entreprises*, Les Éditions d'organisation, Paris, 1957, p. 287.

Trop d'ouvrages ne traitent du sous-développement que de façon purement monographique; trop d'entre eux, à l'opposé, croient en avoir assez dit pour permettre l'édification d'un «modèle» plus ou moins définitif.

Nous nous demandions depuis longtemps pourquoi tant d'économistes ne tentent pas tout simplement de vérifier les théories économiques à la mode à travers des exemples concrets, quitte à prolonger, à la lumière des faits, leurs explications initiales par d'utiles conclusions.

P.B. Cousté offre, sur ce chapitre, un instrument de travail vraiment utile aux chercheurs. Son but, évidemment, n'est pas de faire œuvre de théoricien. L'auteur a cependant reçu — chez François Perroux en particulier — une formation qui lui permet de présenter, avant l'exposé des faits, les règles théoriques de fonctionnement. Il le fait avec simplicité, sans chercher à «intimider» le lecteur. Son livre, au moins, est lisible. Mieux que cela, il devient indispensable pour ceux à qui, visiblement, il est destiné: les industriels placés devant un avenir incertain quant à leurs débouchés. Sur le seul plan des «lectures de référence», cet ouvrage constitue déjà une mine inépuisable de renseignements.

\* \* \*

Le but recherché était ambitieux: dégager les lignes fondamentales du sous-développement africain, déterminer les aspects principaux de la croissance économique d'une Europe tendant à «s'intégrer», ne pas ignorer les complémentarités de deux continents fondamentalement dissemblables, tenter de définir les pôles de croissance futurs à partir desquels, dans le contexte politico-économique du Marché commun, devront croître les économies des jeunes États noirs.

Tout cela est présenté sans ce masochisme de bon ton devenu de mode. Les apports de l'Europe à l'Afrique ne sont pas minimisés, mais replacés dans leur cadre économique; les liens noués ne sont pas brisés par démagogie électorale; les faiblesses du système sont franchement avouées.

Et surtout, l'auteur n'hésite pas à tuer, par la démonstration, certains mythes absurdes, dont sont victimes les politiciens de tous pays: celui, en particulier, d'une industrialisation forcenée des pays noirs, à réaliser en grande priorité.

«On ne répètera jamais assez — écrit l'auteur à l'issue de ses démonstrations (p. 253) — que le développement agricole est indispensable et préalable au développement industriel. Si l'amélioration de la productivité agricole ne devance pas l'industrialisation, il s'ensuit infailliblement la famine . . .»

\* \* \*

La première partie de l'ouvrage reprend les «caractères théoriques et pratiques du développement et de la croissance des pays d'outre-mer liés à la communauté économique européenne».

L'auteur n'est d'ailleurs pas dupe, en particulier, des difficultés auxquelles se heurte la connaissance des faits dans les pays sous-développés, donc l'élaboration de «recettes»:

«En fait (p. 14) les économies sous-développées ne sont pas en mesure de fournir les éléments statistiques indispensables, comme les propensions à épargner et à investir, le coefficient de multiplication, etc., tous ces éléments qui sont indispensables à l'établissement d'un modèle.»

Il faut lire avec attention ces pages fondamentales de l'ouvrage de Monsieur Cousté. J'y ai relevé maintes choses; mais tout particulièrement cette remarque qui situe la pensée de l'auteur:

«Comment parler d'éducation de base quand on donne tout à l'Africain sans rien lui demander, aucun sacrifice ni effort?»

La citation — rassurons les anti-colonialistes — est de Senghor!

On retiendra également de façon toute particulière les discussions relatives aux limites de la notion de termes de l'échange (Section IV, pages 49-51).

La deuxième partie de l'ouvrage tente de déterminer «l'avenir du développement et de la croissance de l'outre-mer lié à la communauté économique européenne».

L'auteur envisage ici les problèmes en termes de «grand marché», moyens d'aboutir à une «croissance harmonisée» et pose l'interrogation fondamentale «association ou intégration». Les données de base font chacune l'objet d'une analyse, non pas statique, mais délibérément tournée vers l'avenir. Ce n'est pas la moindre originalité du travail qui nous est présenté. Prix et surplus, en particulier, sont décortiqués avec soin, et avec une franchise utile dont les conclusions devront s'imposer aux industriels européens:

«... il apparaît que les surpris de l'outre-mer français sont indissociables des surpris métropolitains eux-mêmes et qu'une compression des prix de revient est nécessaire non seulement dans les T.O.M. français, mais aussi de métropole.»

\* \* \*

Ce ne sont là que quelques points relevés au passage. L'objectif poursuivi est beaucoup plus vaste. Le Professeur Byé, préfacier de l'ouvrage, n'hésite pas à écrire, à propos des analyses effectuées ici:

«(elles) vont au delà d'un enseignement d'actualité. Elles abordent la notion de solidarité à l'intérieur d'une 'région de nations'. Elles s'éloignent des à priori du cosmopolitisme en même temps que des prétentions arbitraires des égoïsmes nationaux.»

P.B. Cousté, on le voit, a très nettement dépassé le stade de l'essai.

Jean Mehling

**Business Enterprise in its Social Setting**, par ARTHUR-H. COLE. Un vol., 6½ po. x 8½, relié, 286 pages. — S. J. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1959. (\$7.25).

Dans notre monde occidental, dont l'économie est centrée sur l'entreprise privée, une science économique accordant plus d'importance au temps et la place d'honneur qui lui revient à ce moteur de l'économie qui est l'entrepreneur, serait peut-être en mesure de dire à notre génération, si fortement préoccupée